

Prédication : Luc 19 v1-10 « Celui qui se croyait juste, Zachée » et Luc 18 v9-14 « Le pharisien et le collecteur d'impôt »

Noémie Woodward, Sanary, 3 novembre 2019

Incontestablement, il y a quelque chose de sympathique dans l'histoire de Zachée. Est-ce sa petite taille, ou sa farouche volonté de voir Jésus, qui nous rend le texte plaisant ? Est-ce pour son inventivité, dans des conditions pourtant pas faciles, et le stratagème qu'il met en place pour arriver à ses fins, qu'on l'aime bien ? Est-ce le côté un peu grotesque de le voir monter à un arbre, ou son effusion disproportionnée à donner au quadruple, si d'aventure il a saisi plus que ce qu'il ne le devait, qui nous touche ? Et est-ce que voir Jésus entrer ainsi dans sa maison ne contribue pas à nous réconforter délicieusement ?

Il est vrai que l'interprétation habituelle et traditionnelle de ce récit voit dans la figure de Zachée un prototype de conversion, et cela nous semble bien doux. L'histoire de ce petit homme, de petite taille, qui pour voir Jésus monte dans un sycomore, a quelque chose d'un peu ridicule, mais sa joie de la rencontre, et la conséquence de cette rencontre, ne nous laissent pas indifférents. Voilà qu'il semble devenir soudainement totalement autre. Là où il prenait pour lui et les romains, il se voit donner, là où il ponctionnait, il se voit devenir généreux, magnanime... presque condescendant. Lui, le collecteur des taxes, ou devrais-je plutôt dire, le chef des collecteurs de taxes, lui le pécheur par excellence, par sa rencontre avec le Christ, le voilà transformé !

Les conséquences de la rencontre sont tellement extraordinaires que je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas encore atteint notre contribution régionale !

C'est vrai, habituellement une rencontre avec le Christ opère une réhabilitation, une restauration, une résurrection, comme un bondissement, un rebondissement dans l'existence qui prend une saveur toute nouvelle. Ici nous avons une demi fortune en partage.

Alors je me pose une question. L'histoire de Zachée est-elle vraiment l'histoire d'une rencontre, d'une repentance, d'une vie nouvelle, d'une vie renouvelée ?

A première lecture, Zachée semble être un homme parmi d'autres. Un homme qui pourrait être de notre temps, un homme qui croit que, pour vivre et profiter de la vie, il faut que la vie soit un profit. Ainsi, devant le besoin des romains d'avoir des collaborateurs, devant son besoin d'avoir un statut, une place, une notoriété qu'il pensait peut-être difficile d'obtenir par ailleurs, Zachée a choisi de devenir percepteur des douanes. C'est lui qui, à l'entrée de la ville de Jéricho, fait payer le droit d'entrer et impose les taxes sur les marchandises. Le fait-il avec ardeur ou justice, difficile à dire, mais le texte nous précise que Zachée est très riche. Quoi qu'il en soit, Zachée, petit bonhomme de petite taille, a besoin de vivre comme le plus grand de Jéricho. Mais ce poste « imposant » - si je puis me permettre, ne faisait pourtant pas de lui un homme estimé, bien au contraire, le collecteur se faisait « taxer » de pécheur.

Admettez qu'il est paradoxal de se faire taxer soi-même lorsque l'on est taxeur. Mais ce qui est particulièrement ennuyeux, c'est qu'il se fait taxer de pécheur alors que son propre prénom dit de lui l'inverse.

Zachée en hébreu vient de « *zakkai* », ce qui signifie : « celui qui est juste », « celui qui est pur ». Moi, je trouve que ça sonne plutôt avec racaille, ce qui serait sans doute mieux pour lui. Mais, malheureusement, le texte nous dit que Zachée signifie « celui qui est juste ».

Pourquoi je dis malheureusement ? Parce que s'il avait été une racaille, peut-être aurait-il été plus simple pour lui de rencontrer le Christ - je dis bien « peut-être ». Mais cet homme dont le prénom dit qu'il est juste, qu'il est pur, illustre en fait particulièrement bien ce pharisien pur et juste du premier texte que nous avons entendu. Ce pharisien qui se croit tellement pur et tellement juste que sa prière, au lieu de présenter son cœur à Dieu, critique et descend le pécheur qui prie à ses côtés. Et Jésus de dire : « Toute personne qui s'élève sera abaissée, et celle qui s'abaisse sera élevée ». Et monter dans un sycomore, c'est quoi ? (sycomore=figuier= arbre du fruit de la connaissance dans la tradition biblique). Certes, l'interdiction porte sur le fait de manger le fruit, et non pas monter dans l'arbre,

mais nous sommes en droit de nous demander s'il n'y a pas là volonté d'appropriation, ou d'utilisation pour des fins personnelles...

Décidément ce texte nous laisse toute latitude pour penser que Zachée croit qu'il est de ceux dont on peut dire, un juste (en deux mots), un pur. Il est juif, comme le laisse penser la parole de Jésus qui le reconnaît comme un enfant d'Abraham, et il peut se considérer juste dans son rapport à sa société : sous domination de l'empire romain, tous doivent payer un tribut, c'est la loi, et Jésus lui-même dit bien « rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Il est donc juste de payer à César ce qui lui revient. Zachée, souvent accusé d'être un collabo de son temps par les divers prédicateurs, n'est peut-être qu'un homme de son temps, un homme peu apprécié du fait de sa charge et de sa responsabilité, mais qui ne fait qu'appliquer les règles, la loi.

Zachée peut donc sincèrement se croire juste et pur. Et cette double notion donnée par son propre prénom est tellement ancrée en lui qu'il ose même dire à Jésus : « si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ». « Si », ces deux petites lettres, ce tout petit mot qui pourrait presque être insignifiant tant il est minuscule, souligne la certitude de Zachée d'avoir agi comme il le devait, avec équité, et sans faire de tort à quiconque.

Il peut dire « si », ce Zachée. Il a agi selon les règles, et les règles disaient que les collecteurs pouvaient prélever pour eux ce qui leur semble nécessaire pour vivre. Il peut dire « si » ce Zachée, parce qu'il est persuadé d'être un bon. Quant à donner la moitié de ses biens aux pauvres, est-ce vraiment là un signe de repentir, de conversion ? Au jeune homme riche, Jésus n'a pas dit, « va et vends la moitié de tes biens et suis-moi » ! Vouloir donner la moitié de ses biens, c'est mignon, mais c'est encore l'arrogance d'un être qui croit que l'argent peut tout, car la moitié de ses biens, c'est soit trop peu, (cf. le jeune homme riche) soit trop (cf. la dîme). De même que la bible ne demande pas de réparation à quatre fois plus puisqu'elle demande réparation à l'identique, œil pour œil, dent pour dent...

Zachée ne se présente pas comme un pécheur repent, au contraire : c'est en protestation à la rumeur qui fait de lui un pécheur qu'il affirme faire non seulement la justice, mais au-delà ! Il est dans le registre de la maîtrise et de l'abondance, de la surabondance, même, alors que c'est la reconnaissance du manque qui ouvre à la grâce.

Alors de Zachée, de ce Zachée-là, que faire, que dire ?

Peut-être illustre-t-il la dangerosité de la religiosité qui permet à des individus de cacher leur responsabilité d'enfant de Dieu derrière une loi, fusse-t-elle de Dieu. Pourtant, Jésus a substitué l'amour à la loi : le service désintéressé du prochain à la relation de devoir et d'interdit. Jacques Ellul va plus loin dans cette dénonciation de la subversion du Christianisme, en affirmant que « de manière significative, les théologiens les plus préoccupés par la morale sont les plus phalocrates ».

Mais il ajoute : « Et pourtant, Christ ressuscité est avec nous jusqu'à la fin du monde, le Saint-Esprit agit dans le secret, l'Eglise naît et renaît sans cesse, non pas en tant qu'institution, mais en tant que corps de Christ. Et la Révélation trahie continue à se transmettre et à inspirer et transformer des vies. Lorsque la Parole de Dieu se fait à nouveau entendre, se produit une transgression de la transgression, une subversion de la subversion. Donc rien n'est jamais clos ni perdu : « Le christianisme ne l'emporte jamais décisivement sur Christ ».

Puissions-nous recevoir le Christ pour lui-même et non pour ce qu'il nous apporte au regard du monde.

Amen